

L'enseignement du dessin à l'école primaire [suite]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 18

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'enseignement du dessin à l'école primaire

(Suite.)

III. *Méthode et procédés à suivre dans l'enseignement de cette branche.*

Pour l'enseignement du dessin, nous bénéficions de plusieurs méthodes : la genevoise, la neuchâteloise, l'Horsin-Déon, l'américaine, la *Schlæpfer*, etc.

Toute la question est donc de savoir quelle est la meilleure, ou en d'autres termes, quelle est celle que nous devons suivre. Selon l'avis d'un collaborateur compétent en cette matière, la meilleure méthode est celle qui permet à l'enfant d'utiliser le plus souvent cette branche dans l'étude des différentes parties du programme général. Prenons l'enfant à son entrée à l'école. Nous devons lui apprendre à lire, à calculer, etc. Il faut pour arriver à de bons résultats un enseignement aussi concret que possible.

Pourquoi ne pas faire usage du dessin ?

Faire représenter un épi, la lune, le sabre, par l'enfant, n'est-ce pas l'aider à faire accepter plus facilement par sa jeune intelligence, ce qui doit être étudié et retenu. Combien le dessin est utile en calcul. Avant d'arriver trop tôt à l'abstrait, recourons à de nombreux exercices écrits où nous ferons entrer, par exemple, des pommes, des poires, des bâtons, des boutons, etc. Peu importe que ces représentations d'objets ou de fruits soient bien ou mal, pourvu que le jeune élève arrive plus facilement à l'abstrait.

L'élève est en seconde année. Il s'agit de lui donner une leçon sur la *truite*. Si possibilité, il y a, procurons-nous un de ces gentils poissons ; sinon, exécutons-en le dessin à la table noire. Dans l'exercice d'application de la leçon, faisons reproduire notre dessin par les élèves ; il est certain que les mots nageoires, ouïes, écailles, par exemple, seront bien mieux compris et retenus.

Ce qui vient d'être dit pour les enfants du cours inférieur s'applique également à ceux des sections supérieures.

Les gravures de nos manuels le plus souvent en corrélation avec les textes à étudier, offrent de belles leçons de dessin d'imitation.

Du programme de calcul à parcourir, on peut tirer un très grand nombre de motifs dont la combinaison offre une variété infinie. Les applications aux différentes règles étudiées sont d'abord tirées du milieu où se trouve l'élève. On fait, entre autre, chercher la surface de la table noire, de la porte, le volume de la boîte d'allu-

mettes, et l'on n'oublie pas de faire dessiner rapidement l'objet à côté de la solution. La cartographie n'est-elle pas un puissant moyen d'étudier la géographie ? On dira volontiers que les exercices de cartographie demandent beaucoup de temps. Cela est vrai, mais lorsque les élèves auront reproduit un ou deux cantons en classe, ils auront saisi la méthode et sauront faire le travail eux-mêmes à la maison.

L'histoire est mieux comprise avec la représentation des plans de bataille.

Nous avons considéré jusqu'ici le dessin comme auxiliaire ; nous n'oublions pas cependant que cette branche a son programme propre, qui est très long à parcourir.

Nous arrivons donc aux vraies leçons de dessin, données pendant l'heure hebdomadaire assignée à cette branche. Le dessin est vaste : il comprend le dessin linéaire, le dessin artistique, la simple reproduction graphique des objets, la perspective, et la fantaisie. Il semble qu'aucun de ces dessins doive proscrire les autres de l'école et que l'enseignement primaire doive aborder tous les genres. Inutile de dire que l'on commence par la simple représentation graphique, pour arriver plus tard à la perspective.

On comprend qu'il soit impossible de développer ici une méthode d'autant plus qu'il y a de nombreuses divergences parmi les collaborateurs à ce sujet.

Voici quelques directions pratiques résumant ce qui a été dit sur la méthode et les procédés à suivre :

1° L'enseignement du dessin commence aux premiers jours de l'école.

2° Dès les débuts, surveiller la tenue du crayon, l'emploi de la gomme, la propreté et la netteté des travaux.

3° Ne pas proscrire les dessins de fantaisie que les enfants font à leurs moments de loisir.

4° Dans les commencements, ne pas s'attacher trop à la méthode, mais avoir des modèles bien gradués.

5° Varier les modèles et bannir ce qui est grotesque et vulgaire.

6° Habituer l'élève à la comparaison et à l'évaluation des distances et des dimensions.

7° Donner de temps à autre, comme devoir un dessin que l'on abandonne au choix de l'élève.

8° Varier les modèles selon le but que l'on se propose : des dessins s'adressent à l'intelligence (dessin linéaire, perspective) ; d'autres forment le goût (paysages, fantaisie, reproduction de gravures, etc.)

9° Ne pas être trop exclusif. Se rappeler que tout chemin mène à Rome et que tout dessin peut-être utile, pourvu qu'il soit exécuté avec intelligence et goût.

10° Toute leçon de dessin a : a) une base théorique : ce sont les principes de la géométrie ; b) une base intuitive : c'est l'objet à dessiner.

11° La règle n'est employée que dans le dessin géométrique.

12° L'emploi des crayons en couleur est recommandé, surtout au cours inférieur. (A suivre.)

Pour la réforme de l'enseignement primaire

L'infatigable directeur des écoles de la ville de Berne, M. Bolsiger, déposait, le 26 janvier 1907, sur le bureau du « synode scolaire » bernois, une motion tendant à faire étudier un rajeunissement, une transformation du programme et de l'organisation scolaires du canton. Avec l'ardeur et l'énergie qu'on lui connaît, M. Bolsiger n'eut pas de peine à faire voter sa proposition. Une sous-commission fut nommée qui vient de terminer son travail. Et voici les points où elle juge qu'une réorganisation s'impose :

1° La formation corporelle et les exercices pratiques (gymnastique, jeux, dessin, ouvrages manuels, enseignement ménager) doivent comprendre environ un tiers des heures de classe ;

2° Les heures de travail manuel doivent être comprises dans le minimum obligatoire des heures de classe (800 et 900 par an) ;

• 3° Il y a lieu de rendre obligatoire les branches suivantes :

a) Le travail manuel pour les garçons, dans les villes et les contrées industrielles ;

b) Les occupations agricoles pour les garçons des campagnes ;

c) La gymnastique et les jeux pour les filles de tous les cours ;

d) L'enseignement ménager (cuisine, buanderie, repassage, jardinage) pour les filles de la dernière année scolaire ;

4° L'enseignement des enfants des trois premières années scolaires ne commencera jamais avant 8 h. du matin ;

5° Il faut veiller à ce que les enfants dorment pendant le temps absolument requis par leur âge (9 h. au minimum) ; ils ne doivent point faire de travaux longs ou pénibles avant la classe du matin ;

6° Il faudra tenir compte, dans la distribution des jours de congé, du besoin de repos de l'enfant tout d'abord, et non seulement des nécessités domestiques (travaux de la campagne, etc.) ;

7° Au Nouvel-An, il faut que les classes s'interrompent pendant une semaine au moins ;

8° Dans le programme de la classe élémentaire, la couture et le tricotage ne doivent trouver place qu'au cours de la seconde année ;